

## **Le salut dans les confessions chrétiennes**

### **Lettre d'une moniale orthodoxe à un oncle luthérien :**

« J'avais entendu dire qu'il était possible de se sauver dans n'importe quelle confession. J'ai découvert que l'Église orthodoxe a gardé et préservé de toute innovation l'enseignement que lui avait donné Notre Seigneur Jésus Christ, par l'intermédiaire de Ses apôtres et de Ses successeurs, les évêques et les pasteurs du troupeau du Christ ainsi que par les conciles œcuméniques.

J'ai compris aussi qu'en dehors de cette Église, Une, Sainte, Catholique et apostolique, qui s'appelle à juste titre Église orthodoxe et qui l'est effectivement, le salut qu'offraient les autres confessions était extrêmement douteux et incertain, puisque l'apôtre Paul disait dans les épîtres aux éphésiens : « Un seul Seigneur, une seule foi » (Eph 4,5).

La foi luthérienne a commencé avec Luther, qui était auparavant prêtre de l'Église catholique. La confession luthérienne s'est ensuite divisée en des dizaines de sectes, qui pensent différemment, chacune considérant son enseignement comme le meilleur. La doctrine protestante est le résultat des abus et de la contrainte du pouvoir papal.

L'Église catholique orthodoxe et apostolique ordonne à ses enfants de comprendre les Saintes Écritures comme l'expliquaient, et continuent de l'expliquer des hommes choisis par Dieu, qui ont été purifiés de leurs péchés, des hommes théophores et porteurs de l'Esprit, reconnus tels par toute l'Église du Christ.

Au contraire, Luther a permis à chacun de ses adeptes d'interpréter les Saintes Écritures selon le libre-arbitre. Et l'orgueil, pour ne pas parler des autres passions ordinaires, peut aveugler quelqu'un et le rendre ainsi incapable de voir la vérité qui est en face de lui. Il était donc fatal ; à cause de leur esprit orgueilleux, que les croyants luthériens tombent, par leur interprétation personnelle des Saintes Écritures, dans le désaccord, les discussions et les discordes ; et cela devait engendrer inévitablement la division en une multitude de groupes qui ne s'entendent pas.

Luther prêche le salut sans les œuvres ? Le Seigneur Lui-même dit : Que si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matt 19,17). Il ne se contente pas de nous abstenir des péchés les plus grossiers, il nous commande

également de nous garder des autres, par exemple : Ne vous mettez pas en colère, ne jugez pas, garder un regard chaste, faites des œuvres de miséricorde, pardonnez les insultes, aimez vos ennemis,...Et tout cela s'appelle des œuvres bonnes.

Le Seigneur Lui-même n'a pas besoin de ses œuvres bonnes. L'accomplissement des saints commandements ne sert qu'à protéger l'homme efficacement.

Parmi les luthériens, les mieux intentionnés reconnaissent la nécessité de l'accomplissement des commandements de Dieu et d'une vie pieuse, car la conscience intime de l'homme le requiert. Seuls ceux qu'aveugle l'orgueil et la volupté espèrent recevoir gratuitement une bonne fin avec la miséricorde de Dieu, même après une vie répréhensible : mais ils se trompent grandement, on récolte ce qu'on a semé ». Certains luthériens prient Dieu avec zèle et ferveur, et ils espèrent obtenir le salut par ces sentiments d'émotion, sans tenir compte de ce commandement fondamental du Seigneur : « Ce n'est pas en disant Seigneur, Seigneur qu'on entrera dans le Royaume de Dieu, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les Cieux » (Mt 7,21).

L'Eglise est à la fois triomphante dans le Ciel et militante sur la terre, puisqu'à elle deux, elles font de la Maison du Christ Roi un seul Royaume.

***Saint Ambroise d'Optino***